Mini reportage :
La navigation de plaisance,
dans le Pays Nantais,
à la belle époque…

… de guinguettes
en auberges !





1/4 - Le chant "Gueule de serpent", est un héritage de la fin du 19e S. Le personnage principal, « Gueule de serpent » n'est autre que Louis Vié, figure locale à Gachet (ancien lieu-dit de Carquefou, commune au nord-ouest de Nantes).

Vié a vécu de 1826 à 1916. Il était propriétaire d'un moulin sur la colline et d'une auberge sur le bord de l'Erdre.
Cette chanson est donc une croisière festive, sur l'Erdre en la mémoire de Louis Vié !

[« Puis hiss'la voile et foutons l'camp, pour aller voir Gueul'de Serpent »]

Illustration : Une fantaisie sur « Gueule de serpent » - Proue de pirogue attribuée à un sculpteur de l'école de Deido. Cameroun, Fin 19e - début 20e S. Musée du quai Branly.



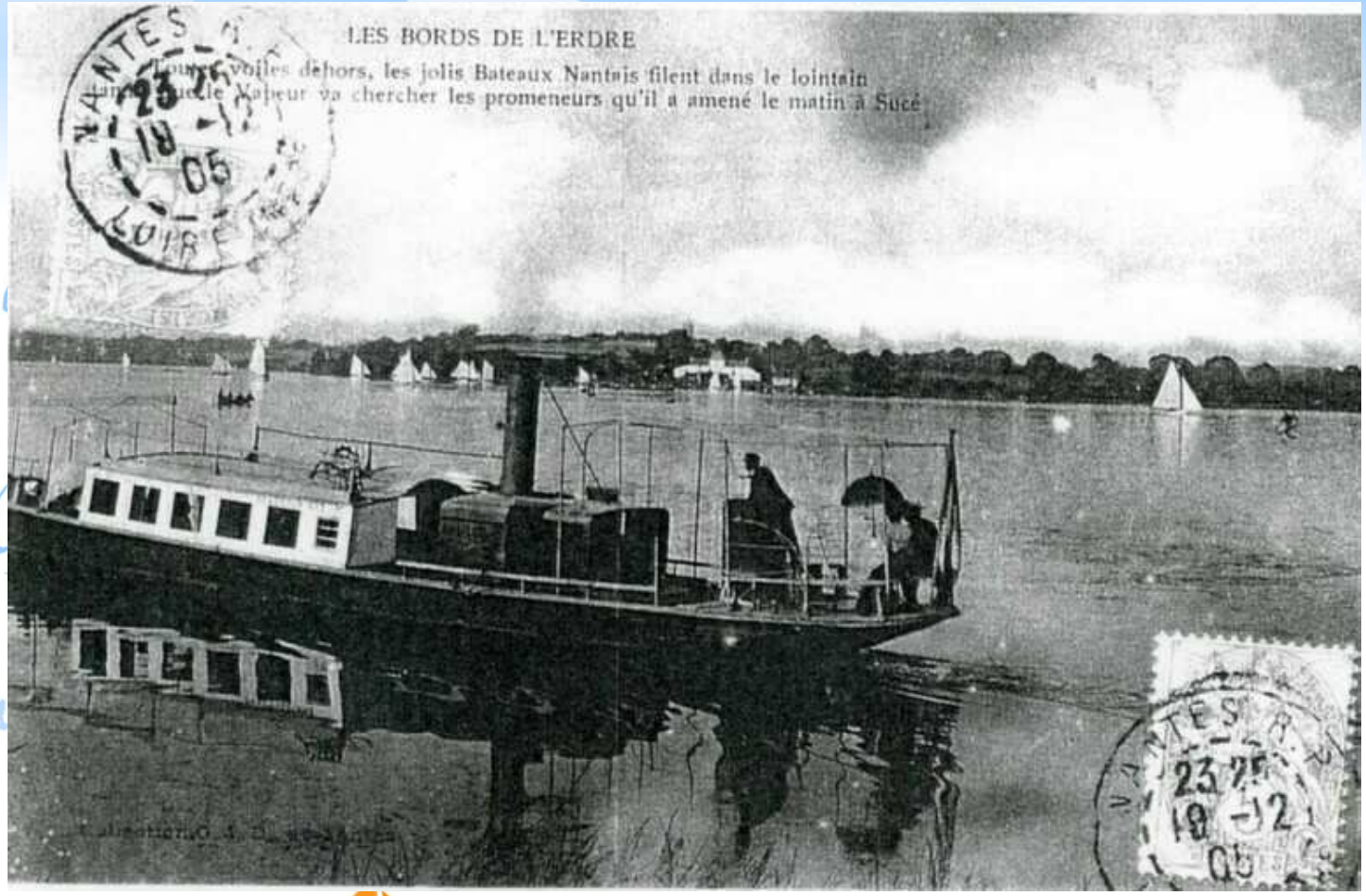
2/4- L'Erdre, la plus belle rivière de France selon Henri IV…
Nous sommes embarqués pour remonter sa partie navigable, entre Nantes et Nort sur Erdre.

[« Pour aller à Nort nous partons… » « sans mouiller nous passerons
devant la Jonnelière… »]

Ce périple passe, à la Jonnelière, un autre lieu festif : le café-restaurant « Le Rocher de Barbe-Bleue ». Les mariniers viennent y prendre un verre ou y passer la nuit. Des anneaux d'amarrage témoignent encore de leur passage. Le chant rend également hommage au propriétaire du lieu : Beaufreton :

[« Devant la Jonnelière, à la santé de Beaufreton nous viderons un verre… »]

Illustration : La Jonnelière - café-restaurant « Le Rocher de Barbe-Bleue. » Source, archives départementales de Loire atlantique.



3/4- Le voyage se fait alors encore à la voile, [« Borde la toile et foutons l'camp pour aller voir Gueul'de Serpent ! »]

De pont en pont, en certains endroits, il est nécessaire de démâter
[« Arrivés au pont de Sucé, nous démâtons dare-dare »]

Il est aussi question de navigation à vapeur. Au 19e S. un terme générique de « Pyroscaphe » désignait les bateaux à vapeur. [« Par vent debout à Port-Mulon On envie le Pyroscaphe »]

Le Pyroscaphe fut le nom du premier bateau à vapeur construit en France.

Sur ce secteur navigable de l'Erdre, la plaisance devait y côtoyer des péniches poussées, en l'absence de chemin de halage, par des «pyroscaphes».

Par ailleurs, dans ses « Souvenirs d'enfance et de jeunesse », Jules Verne évoque le pyroscaphe qu'il emprunta sur la Loire, de Nantes à Tours, à l'occasion de son premier voyage à Paris, en 1847.

Illustration : Pyroscaphe, terme générique de bateau à vapeur. Source, archives départementales de Loire atlantique.



4/4- Gueule de Serpent a été publiée en 1880 dans des recueils de chansons de plaisanciers. Son auteur supposé est M. Viaud, responsable du cercle vélique de Nantes à la fin du 19e S. Le texte nous entraîne de guinguette en auberge. Pour dire que ces plaisanciers aimaient autant la vie sur l'eau que la bonne chère à terre… et les filles !

[« Avant qu'on appareille, vidons une bouteille »… « Le muscadet qui brille fait regretter les filles »… « Le cidre qui pétille nous fait aimer les filles »… « Le beurr'blanc et l'anguille nous font aimer les filles »]

Illustration : Le monde des plaisanciers sur l'Erdre : Gachet, le rendez-vous des canotiers

Sources du texte : Blog « Dastum 44 » Centre des Traditions Orales en Loire-Atlantique :

« La Jonnelière, un village au bord de l'eau » de Sandrine Lesage